

BENOÎT FERON, SPÉCIALISTE DU DROIT BANCAIRE ET FINANCIER

# Avocat photographe

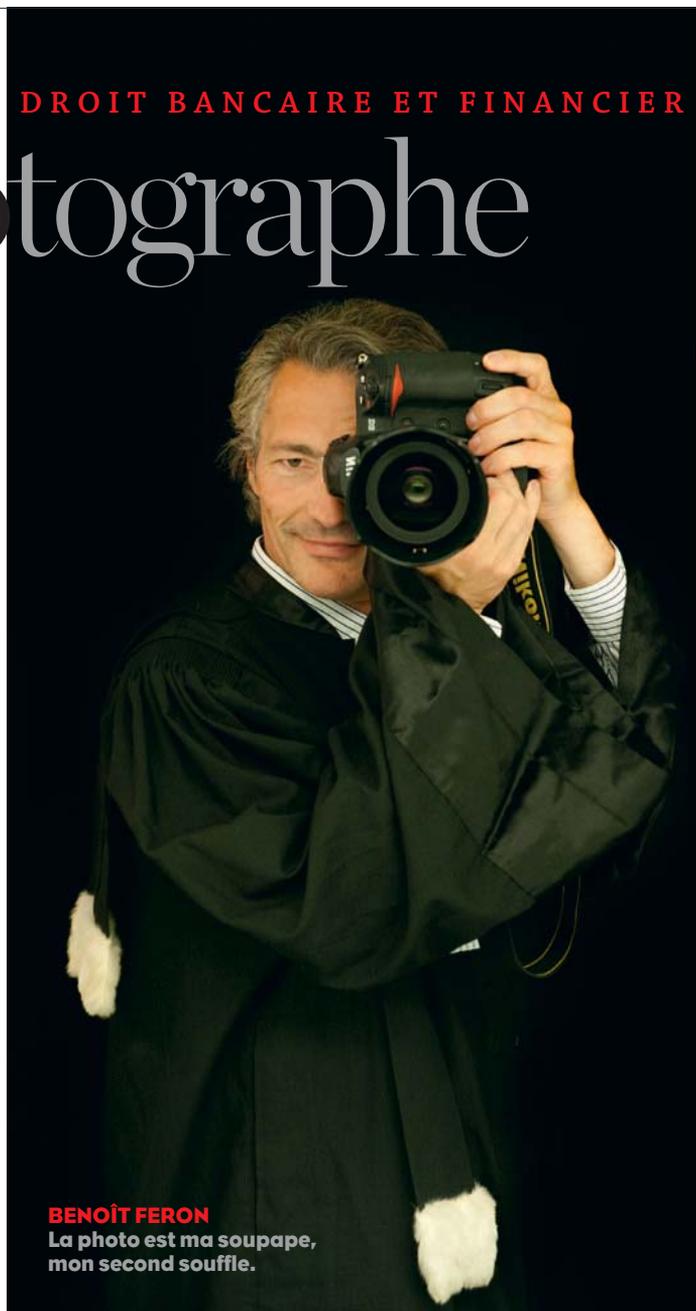
Longtemps il n'a osé parler de son passe-temps avec ses confrères, par peur du ridicule. Aujourd'hui, Benoît Feron assume sa double vie d'avocat et de photographe, a sorti un recueil de photos consacré au barreau de Bruxelles et monté une expo dédiée aux tribus africaines oubliées.

« C'est vrai, j'étais gêné de mon hobby car je pensais que mes confrères le trouveraient ridicule, confirme Benoît Feron, spécialiste du droit bancaire et financier, associé chez Nauta Dutilh. Je craignais que s'ils le découvraient, c'en serait fini de ma carrière au barreau. Bref, mes amis avocats ne savaient pas que j'étais photographe et mes amis photographes ne savaient pas que j'étais avocat. » Une double vie, en sorte. Pourtant, depuis qu'il a osé exposer ses photos « en public », il n'a jamais eu autant de travail comme avocat. « Je montre mon côté humain, je prouve qu'il existe quelque chose derrière cette façade de toges noires et de textes légaux arides. » Ce qu'il a savamment aussi laissé transparaître dans le livre *Visages d'avocats* (La Renaissance du Livre) — une commande de l'ordre des avocats du barreau bruxellois —

où l'on est loin de l'ennuyeuse collection de portraits qu'on aurait pu imaginer. Même si l'on y retrouve les traditionnelles photos d'avocats en toge et les incontournables scènes de tribunal: procès Rwanda, KB Lux ou Fortis. Des scènes dont certaines ne sont pas totalement étrangères à Benoît Feron, qui a notamment défendu la banque nationale des Pays-Bas dans le dossier Fortis.

## Un travail de titan

A la tête d'une équipe de 12 personnes, Benoît Feron dirige le département *financial institutions* du cabinet bruxellois NautaDutilh. Diplômé de l'UCL et titulaire de plusieurs spécialisations, dont un LL.M à la Duke University, le juriste-photographe a débuté sa carrière aux Etats-Unis, où il a écumé les cabinets à Atlanta, Chicago, Washington et Los Angeles. Au bout de deux ans, il rentre au pays pour devenir le bras droit de Bernard



**BENOÎT FERON**  
La photo est ma soupape,  
mon second souffle.

Hanotiau, grand spécialiste de l'arbitrage international, pour le compte duquel il développera la pratique *corporate*. En 1994, trois collaborateurs du cabinet où il travaille deviennent associés chez NautaDutilh. Benoît Feron les rejoindra un an plus tard.

Tirer le portrait de ses confrères n'a pas été facile. Plusieurs centaines des 4.500 avocats du barreau ont dû poser devant son objectif. « J'ai

réalisé 8.500 clichés!, se souvient-il. Une tâche infernale mais qui m'a permis de beaucoup mieux connaître le monde dans lequel j'évolue. Le métier d'avocat se décline en au moins une cinquantaine de spécialisations. Il y a des fiscalistes, des pénalistes, des spécialistes du droit des consommateurs mais aussi des avocats qui accordent des consultations gratuites aux sans-abris dans les sous-sols



de la gare Centrale à Bruxelles. En d'autres termes, derrière chaque avocat, derrière chaque toge indifférenciée se trouve une personnalité.» Benoît Feron a aussi réussi à convaincre un certain nombre de ses confrères de se faire photographe dans leur acti-

vité de loisirs favorite. Parmi eux, M<sup>e</sup> Eric Deltour et M<sup>e</sup> Patrick Leclerc, adeptes du sport de très haut niveau, M<sup>e</sup> Xavier Magnée, musicien à ses heures, ou encore M<sup>e</sup> Marc Uyttendaele, romancier, et M<sup>e</sup> Bernard Hanotiau, collectionneur d'antiquités chinoises.

### Black Magic

Mais Benoît Feron ne se contente pas de tirer le portrait des avocats bruxellois. Il se rend aussi plusieurs fois par an en Afrique pour y photographier des tribus oubliées et des scènes de la nature. Dans des pays comme la Tanzanie, l'Ethiopie et le Soudan, il recherche, comme il le formule lui-même, «les ingrédients de base de la beauté». Il les trouve dans les usages, couleurs, matières et textures authentiques.

L'Afrique est-elle toujours le lieu idéal pour trouver la nature et la culture à l'état pur? «A cause du tourisme croissant, le continent change. Et malheureusement, les populations locales adoptent tout ce qui est mauvais dans la civilisation occidentale. C'est triste. Dans certains villages, beaucoup de gens sont alcooliques, jouent de la musique très agressive ou portent des vêtements de confection de peu de valeur. Dans les villages totalement isolés, les habitants ont encore un sens de la beauté à l'état pur. Mais cela disparaît. Je sens que je suis l'un des derniers à pouvoir photographier de telles tribus vierges d'influences extérieures. Il y a trois ans, j'ai réalisé un livre sur les Surma, une tribu qui pratique des peintures corporelles. Quand je suis retourné récemment dans leurs villages, il n'y avait presque plus per-

sonne qui était peint. L'évolution est très rapide.»

Tous les usages africains ne disparaissent pas. Du moins pas encore. En témoignent les photos de ces hommes aux cicatrices décoratives, photographiés par Benoît Feron et visibles jusqu'au 8 novembre à la Young Gallery à Knokke. «Elles servent de trophées de chasse, précise l'avocat. Au Kenya ou au Soudan, chaque fois qu'un homme tue des guerriers d'autres tribus, il reçoit à son retour chez lui de nouvelles cicatrices sur le corps. Un de ces hommes avait le corps entièrement couvert de telles cicatrices. C'était le guerrier le plus courageux de la tribu Nyangatom.» Parmi les œuvres exposées à Knokke, on trouve en outre la série récente *African Skins* qui présente des détails de peaux ou de matières.

### Une affaire d'équilibre

Au final, on ne peut s'empêcher de lui poser LA question: Benoît Feron se sent-il en réalité plutôt avocat ou plutôt photographe? «J'ai toujours rêvé de faire de l'architecture ou de la photographie. J'ai finalement étudié le droit. J'aime mon métier mais il est très analytique, complexe et précis. La photographie est ma soupape, mon deuxième souffle. Elle me permet de garder un bel équilibre entre mon côté cartésien et mon côté émotionnel.»

© THUIS DEMEULEMEESTER,  
PHOTOS BENOÎT FERON

- ★ Benoît Feron, «Visages d'avocats», *La Renaissance du livre*, 2010.
- ★ Benoît Feron, «African Skins», jusqu'au 8 novembre à la Young Gallery, Zeedijk 811, Knokke.
- ★ [www.regards-passion.com](http://www.regards-passion.com)

# 8.500

**PHOTOS**  
ont été tirées par Benoît Feron pour son ouvrage «Visages d'avocats».



PHOTOS: BENOÎT FERON/FG